

La partie la mieux travaillée de ce petit ouvrage, est celle qui regarde les curés, & les manières diverses dont ces respectables ministres de l'Évangile peuvent assurer le bien-être de leurs ouailles. " Les curés qui souvent s'entendent appeler du doux nom de pasteurs, peuvent dans les campagnes exercer une bienfaisance très étendue : d'abord ils peuvent mettre en pratique une grande partie des indications que nous avons présentées ci-devant pour les gros propriétaires qui ont leur domicile au village ; il faut ensuite qu'ils fassent paroître la plus grande discrétion sur l'article de l'intérêt. Le païsan n'excuse que trop fréquemment ses injustices, par les signes de cupidité qu'il croit remarquer chez le ministre de la religion. Il est très-à-propos que dans les discours qu'ils adressent à leurs paroissiens, ils destinent une grande place pour le décri de l'oïveté, le premier & le plus dangereux des vices qui demeurent au village : pour recommander aux peres l'exemple qu'ils doivent à leurs enfans, & combien ils doivent appréhender devant eux les injures & les maltraitemens entre mari & femme, les juremens, l'improbité & la honteuse ivrognerie ; pour inspirer aux enfans le plus grand respect & le plus grand attachement envers les pere & mere (on ne voit que trop ordinairement à la campagne des jeunes gens être indociles aux parens qui leur ordonnent le travail, & leur fournissent le pain, & ces mêmes jeunes gens abandonner à la